

LE GENERAL DE GAULLE, UN EXEMPLE POUR LES GENERATIONS FUTURES ?

De Gaulle, le héros

Françaises, Français,

«Voyez cette colline. C'est la plus élevée. On y édifiera une croix de Lorraine quand je serai mort et de partout on pourra la voir.» Cette prédiction faite il y a 18 ans, au détour d'un entretien, la voici aujourd'hui réalisée par la volonté et le concours de millions de Français et même d'étrangers qui ont contribué à l'érection de ce monument. Il se dresse à Colombey-les-Deux-Églises dont le nom est connu de toute la terre parce qu'ici a vécu et repose le général de Gaulle. Il se dresse sur la colline la plus élevée, non pas seulement pour qu'on le voie, mais parce que tout au long de sa vie et de son action le général est allé droit devant lui, de hauteur en hauteur. Il ne comporte que la Croix de Lorraine parce que cette croix est le symbole de la France Libre, de la Libération, de la résurrection nationale, de la grandeur retrouvée [...]

Mais, Mon Général, vous le savez, la mort est un commencement. Votre légende commence à peine à prendre son vol et déjà l'ombre de ses ailes recouvre la France, et vers elle et vers vous monte et montera chaque jour davantage la gratitude nationale.

Discours de Georges Pompidou du 18 juin 1972 lors de l'inauguration du Mémorial de Colombey-les-deux-Eglises



Logo adopté en 1976 par le Rassemblement pour la République de Jacques Chirac qui se réclame alors de l'héritage gaulliste



Le porte avions Charles de Gaulle, symbole actuel de l'indépendance nationale et de la force de frappe nucléaire françaises très chères au général



En 2008, au pied de la croix de Lorraine érigée en 1972 à Colombey-les-deux-Eglises (Marne) où repose le général depuis sa mort en 1970, a été inauguré le Mémorial Charles de Gaulle en présence du président Nicolas Sarkozy et d'Angela Merkel la chancelière allemande.

Pourtant, sur l'Internet plusieurs phrases ouvertement prononcées lors de conférences officielles où simplement attribuées au général par certains biographes tendent à salir l'image du général :

"Il ne faut pas se payer de mots ! C'est très bien qu'il y ait des Français jaunes, des Français noirs, des Français bruns. Ils montrent que la France a une vocation universelle. Mais à condition qu'ils restent une petite minorité. Sinon, la France ne serait plus la France. Nous sommes quand même avant tout un peuple européen de race blanche, de culture grecque et latine et de religion chrétienne."

A l'Élysée, le jeudi 5 Mars 1959. Dans *C'était De Gaulle* - Alain Peyrefitte - Editions de Fallois/Fayard, Paris 1994.

"Certains même redoutaient que les juifs, jusqu'alors dispersés, mais qui étaient restés ce qu'ils avaient été de tout temps, c'est à dire un peuple d'élite, sûr de lui-même et dominateur, n'en viennent, une fois rassemblés dans le site de leur ancienne grandeur, à changer en ambition ardente et conquérante les souhaits très émouvants qu'ils formaient depuis dix-neuf siècles."

Conférence de presse du 27 novembre 1967

" Il y a des nègres à l'Élysée tous les jours, vous me les faites recevoir, vous me les faites inviter à déjeuner. Je suis entouré de nègres, ici. [...] Et puis tout cela n'a aucune espèce d'intérêt ! Foutez-moi la paix avec vos nègres ; je ne veux plus en voir d'ici deux mois, vous entendez ? Plus une audience avant deux mois. Ce n'est pas tellement en raison du temps que cela me prend, bien que ce soit déjà fort ennuyeux, mais cela fait très mauvais effet à l'extérieur : on ne voit que des nègres, tous les jours, à l'Élysée. Et puis je vous assure que c'est sans intérêt. "

Entretiens avec Jacques Foccart, 8 novembre 1968. cité dans ses Mémoires, tome 2, *Le Général en mai. Journal de l'Élysée. 1968-1969*, Editions Fayard/Jeune Afrique

" Qu'est-ce que les Arabes ? Les Arabes sont un peuple qui, depuis les jours de Mahomet, n'ont jamais réussi à constituer un État... Avez-vous vu une digue construite par les Arabes ? Nulle part. Cela n'existe pas. Les Arabes disent qu'ils ont inventé l'algèbre et construit d'énormes mosquées. Mais ce fut entièrement l'œuvre des esclaves chrétiens qu'ils avaient capturés... Ce ne furent pas les Arabes eux-mêmes... Ils ne peuvent rien faire seuls."

Cité par Cyrus Sulzberger, *Les derniers des géants*, Editions Albin Michel, 1972